

Gassman Vittorio

Gênes, 1922 - Rome, 2000

Acteur de théâtre et de cinéma, metteur en scène italien.

Après des études à l'Académie d'art dramatique de Rome dans la classe de Silvio D'Amico où il se distingue en interprétant le rôle de Mackie dans *l'Opéra des gueux* de Gay mis en scène par Vito Pandolfi, Gassman est engagé par la compagnie d'Alda Borelli pour des rôles de jeune premier. Il entre, en 1945, dans la compagnie Stoppa-Rina Morelli, dirigée par [Visconti](#), sous la direction de qui il est le protagoniste dans *Comme il vous plaira* et *Troïlus et Cressida* de Shakespeare, dans *Un tramway nommé Désir* de [Williams](#) et dans *Oreste* d'[Alfieri](#) ; ces rôles font de lui l'acteur de théâtre le plus populaire de l'Italie d'après-guerre.

Fasciné par les grands acteurs du XIXe siècle et du début du XXe, il a voulu être l'héritier de cette grande tradition d'interprétation face à la toute nouvelle importance des metteurs en scène qui caractérise la vie théâtrale des années cinquante-soixante en Italie. Ce choix culturel entraîne sa rupture avec Visconti et sa détermination de monter lui-même ses spectacles ou de travailler en collaboration. (Il fera une exception à cette règle en acceptant le rôle de Richard III dans la pièce de Shakespeare montée par [Ronconi](#) au théâtre Alfieri de Turin en 1968.)

Dans cette optique, il fonde et dirige avec [Squarzina](#) le Teatro d'Arte italiano, à Rome en 1952. Leur premier spectacle est *Hamlet* dans une nouvelle traduction de Squarzina du texte intégral, jamais jouée en Italie. Cet Hamlet populaire parce que mystérieux, vu par Gassman comme un « homme qui anticipe son époque et voit des choses que les autres ne voient pas », remporte un immense succès et rassemble dans la seule Rome plus de 50 000 spectateurs.

Convaincu que le grand acteur ne peut donner toute sa mesure qu'en se confrontant aux classiques, Gassman choisit surtout un répertoire composé de pièces de Sénèque, d'[Eschyle](#), d'[Euripide](#), de Sophocle et d'Alfieri. Mais il aborde également le répertoire romantique et brille dans *Kean*. Il met en scène et joue *Peer Gynt* d'[Ibsen](#). En 1957, il tente une expérience passionnante avec *Othello* de Shakespeare, en jouant en alternance avec Salvo Randone, tantôt Othello, tantôt Iago. De plus en plus sollicité par le cinéma qui s'est très vite intéressé à lui, Gassman, sans toutefois abandonner le théâtre, tourne dans un grand nombre de films qui le rendent encore plus populaire.

En 1960, après la fin de l'expérience du Teatro d'Arte et la rupture avec Squarzina, il fonde, en suivant l'exemple de [Vilar](#), le Théâtre populaire italien avec la collaboration de Luciano Lucignani. Son idée est de créer un théâtre populaire mobile avec lequel sillonner l'Italie jusque dans les provinces les plus reculées pour y toucher un nouveau public. L'entreprise rencontre à ses débuts un succès retentissant et plus de 350 000 spectateurs qui, pour la plupart, ne sont jamais allés au théâtre, font un triomphe à *Adelchi*, la tragédie de Manzoni, défendue par le tandem Gassman-Lucignani. Le succès de l'entreprise s'émousse lors de la représentation d'une pièce contemporaine de Flaiano, *Un Martien à Rome*, boudée par le public milanais et vilipendée par la critique. Gassman revient alors au théâtre antique et joue dans son intégralité *l'Orestie*, la trilogie d'Eschyle, en 1962, à Syracuse, dans une très belle et intelligente traduction de Pasolini qui signe là son premier travail pour la scène. Il monte aussi *Affabulazione* du même [Pasolini](#) (1986) et des adaptations de textes divers (Dostoïevski, Melville).

De plus en plus absorbé par sa carrière cinématographique qui en a fait une vedette internationale, Gassman a néanmoins repropose régulièrement son répertoire classique pour le plaisir de dire des vers et des beaux textes auxquels il a ajouté les pièces de Pasolini et des récitals de poésie qu'il donne en Italie et dans le monde. Depuis 1979, il a dispensé des cours d'art dramatique à Florence, à l'école de théâtre qu'il a lui-même créée, la Bottega.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Un Grand avenir derrière moi , vie, amours et prouesses d'un m'as-tu-vu racontées par lui-même, Vittorio Gassman ; traduit de l'italien par Roland Stragliati, Paris : Julliard, 1982
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34687062v>

Rédacteur(s)

M. TANANT

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité Europe du Sud et Amérique latine

Zone(s) géographique(s) : Italie

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Williams (T.) Alfieri (V.) Gay (J.) D'Amico (S.) Pandolfi (V.) Borelli (A.) Stoppa Morelli (R.) Visconti (L.) Opéra des gueux (l') Comme il vous plaira Troïlus et Cressida tramway nommé Désir (un) Oreste Ronconi (L.) Shakespeare (W.) Squarzina (L.) Hamlet Sénèque Eschyle Euripide Sophocle Ibsen (H.) Peer Gynt Othello Vilar (J.) Manzoni (A.) Pasolini (P.P.) Lucignani (L.) Flaiano Un martien à Rome Orestie (l')

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-gassman-vittorio>